



Journée mondiale de l'habitat 2014
Message du Directeur exécutif d'ONU-Habitat
M. Joan Clos

Lundi 6 octobre 2014 : À l'écoute des habitants des bidonvilles

Chaque année, le premier lundi d'octobre, nous dressons un bilan de l'état des établissements humains et réfléchissons au devenir de nos villes.

Cette année, les Nations Unies ont choisi de braquer les projecteurs sur les personnes qui vivent ou ont vécu dans des implantations sauvages, en se mettant « *À l'écoute des habitants des bidonvilles* ».

L'objectif est de sensibiliser aux conditions de vie dans certaines zones surpeuplées de la planète, où les logements sont insalubres, les systèmes d'alimentation en eau et d'assainissement sont de mauvaise qualité ou absents et où la sécurité d'occupation n'est pas garantie. Dans ces zones, les espaces publics étant rares et les dotations pour les routes inexistantes, il n'y a pas non plus de transports publics ni d'accès pour les services d'urgence.

Dans le cadre des objectifs du Millénaire pour le développement, la communauté internationale s'est engagée à améliorer, d'ici à 2020, les conditions de vie de 100 millions d'habitants des bidonvilles. En 2010, nous avons plus que doublé cet objectif. Cependant, avec l'urbanisation croissante, il y a aussi de plus en plus de naissances dans ces zones ou de personnes venant s'y installer, de sorte que le nombre total d'habitants des bidonvilles ne cesse de progresser. D'après les estimations, il dépasse le milliard.

Les habitants des bidonvilles sont aussi particulièrement exposés aux effets des changements climatiques : leurs maisons, souvent construites de façon précaire sur des pentes ou des espaces de construction inadaptés et avec des matériaux de mauvaise qualité, ne résistent pas aux glissements de terrain, aux inondations et aux tremblements de terre.

D'importants efforts sont faits pour réhabiliter de nombreux bidonvilles partout dans le monde et améliorer les conditions de vie de leurs habitants. Mais ces implantations témoignent d'une urbanisation rapide et incontrôlée, qui est la conséquence d'un manque de planification ou de réglementation de l'expansion urbaine et du peu d'intérêt porté aux citoyens. Tout en continuant à améliorer les bidonvilles existants, il est urgent de s'attacher en priorité à assurer un aménagement urbain efficace et la mise à disposition de logements sûrs et abordables, qui répondent en nombre et en qualité aux besoins grandissants de la population.

De multiples histoires vécues sont là pour montrer aux décideurs des milieux urbains que les programmes de réhabilitation des bidonvilles peuvent se traduire par une amélioration des conditions de vie de leurs habitants, avec d'importantes retombées positives sur les plans économiques et sociaux.



En 2016, ONU-Habitat abritera la Conférence des Nations Unies sur le logement et le développement urbain durable – Habitat III, qui ouvrira la voie à un nouveau programme pour les villes. Mais nous ne pouvons pas attendre jusque-là pour enrayer la propagation des bidonvilles. Les citoyens ont droit à un logement convenable et à des services de base et il nous faut veiller à ce que les villes, quelle que soit leur taille, soient planifiées de façon appropriée pour répondre à leurs attentes.

Près d'un milliard d'habitants des bidonvilles comptent sur nous. Nous devons être à leur écoute.